

Cérémonie des vœux aux habitants du 18^e arrondissement
Jeudi 25 janvier 2018

Discours d'Eric Lejoindre
Maire du 18^e arrondissement de Paris

Madame, Monsieur les Ministres (Myriam El Khomri, Daniel Vaillant),

Madame et Messieurs les parlementaires, (Danielle Obono, (Pierre-Yves Bournazel et Stanislas Guérini),

Mesdames et messieurs les adjoints à la Maire de Paris, (Galla Bridier, Jean-Bernard Bros, Ian Brossat, Colombe Brossel, Afaf Gabelotaud)

Mesdames et Messieurs les élus de Paris et du 18^e,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Bienvenue à toutes et à tous ce soir, à la Mairie du 18^e, pour cette soirée qui me donne l'occasion, qui nous donne l'occasion de vous présenter nos vœux pour l'année qui s'ouvre.

Vous avez été accueillis en musique, avec Aurélien (et Alfred) du duo Anagram, non seulement parce qu'ils sont de talentueux jeunes musiciens, mais parce qu'ils sont de talentueux jeunes musiciens du 18^e. Et ce sont les talents du 18^e que j'ai souhaité mettre, cette année encore, à l'honneur alors que nous nous retrouvons pour les vœux.

Vous avez peut-être aussi remarqué en arrivant le magnifique blason de la ville de Paris exposé derrière la scène. Ce sont les élèves, et les animateurs, de l'école du 142 rue des Poissonniers qui l'ont réalisé. Voilà encore des talents en devenir que nous voulions vous faire découvrir.

Je veux excuser la Maire de Paris, Anne Hidalgo, qui avait prévu d'être ce soir à nos côtés mais a été retenue par la gestion de la crue de la Seine. Comme quoi, si le 18^e connaît bien des défis, nous ne les vivons pas tous !

Mais oui, nous connaissons bien des défis, et notre équipe est sur le front, sur tous les enjeux qui concernent le 18^e.

**

Les enjeux globaux comme celui de **l'urgence environnementale**, qui amènent la Maire de Paris à prendre de grandes décisions pour faire baisser la pollution, pour donner toute leur place aux énergies propres et renouvelables, pour adapter notre ville à l'évolution des températures, pour améliorer la qualité de notre alimentation, notamment dans les écoles et les crèches.

Et les enjeux plus locaux, comme celui **d'améliorer le cadre de vie et la tranquillité publique** dans de nombreux quartier du 18^e. A ce titre, notre mobilisation se poursuivra sans relâche, avec la montée en charge de la brigade de lutte contre les incivilités et le partenariat exigeant mais confiant que nous avons noué avec la préfecture de police et le commissariat du 18^e.

Je tiens d'ailleurs à saluer l'engagement des services publics de l'État et de la ville de Paris qui nous permet de progresser il y a encore tant à faire. Merci à **la Commissaire Goetz et aux policiers du 18^e** – ils font un métier difficile, exigeant et méritent soutien et remerciements.

Merci aussi à tous les **militaires** déployés dans le cadre de l'opération sentinelle dans nos quartiers pour protéger les sites sensibles.

Merci bien sûr **aux pompiers** de Paris qui veillent autour du Capitaine Le Gall, dans la diversité de leurs missions, à notre protection.

Merci aux **agents de la Ville de Paris**, à ceux de la nouvelle DPSP qui a su, tout au long de l'année, faire évoluer leur travail pour être plus efficaces encore. Je l'avais annoncé il y a un an, nous avons en 2017 intensifié nos campagnes de prévention et accentué encore la répression contre ceux qui salissent.

En 2017, **la DPSP dans le 18^e**, a plus que doublé le nombre des verbalisations contre les incivilités. La DPSP, c'est 204% de verbalisations en plus contre les dépôts sur la voie publique. C'est aussi grâce à eux que nous relèverons le grand défi de l'amélioration de la qualité de l'espace public.

C'est avec eux, mais aussi bien sûr avec les **agents de la propreté**, qui font un travail immense et malheureusement encore trop souvent méprisé par ceux qui salissent nos rues. Ils ont, en 2017, en plus de leurs missions quotidiennes déjà exigeantes, su faire face à de nombreux évènements qui les ont mobilisés sans relâche. Et je crois que l'année 2018 sera tout aussi dense, à l'image de l'engagement indispensable en la matière Porte des Poissonniers par exemple.

Je sais tout ce que nous avons encore à faire pour rendre notre 18^e plus sûr et plus propre. Et je sais que nous n'y parviendrons pas sans l'engagement de tous, services municipaux et habitants ou usagers du 18^e.

Pour y parvenir, pour lancer les dynamiques là où c'est le plus difficile, nous modifions notre manière de travailler, nous adaptons les moyens, les outils, les politiques à la réalité de chacun des territoires. Là encore, avec la Maire de Paris, le 18^e est en pointe, et les résultats arrivent comme en témoignent les habitants de Château-Rouge.

Oui, ces défis du quotidien ils sont nombreux dans le 18^e, mais oui nous progressons, et j'en suis convaincu, nous continuerons de progresser en 2018 parce que notre engagement est total, le notre, celui de la Mairie du 18^e et de la ville de Paris, mais aussi celui de nos partenaires et des habitants de nos quartiers, qui les aiment et sont prêts pour beaucoup à leur donner du temps et de l'énergie.

**

Au-delà de ces défis du quotidien, nous poursuivrons en 2018 **la métamorphose urbaine du 18^e**, en permettant de faire sortir de terre de nouveaux quartiers et d'améliorer la qualité de vie dans les autres.

Que de projets dans le 18^e, lancés au début de la mandature et parfois même avant, votés dans le cadre du budget participatif ou initiés par la municipalité qui verront leur concrétisation en 2018 : des projets de plus ou moins grande ampleur, comme le réaménagement de la Place Jules Joffrin, les premiers travaux de la Promenade urbaine du boulevard de la Chapelle, la poursuite de la végétalisation de certaines rues ou la réalisation de l'axe cyclable est-ouest tant attendu via la rue Marcadet.

De nombreux projets structurants pour le 18^e aboutiront, se poursuivront, ou se lanceront cette année, avec toujours l'exigence de concertation, de co-construction même, pour imaginer avec ses habitants le 18^e que nous voulons demain.

Je pense par exemple à la livraison de la Halle de Chapelle internationale, et notamment de sa ferme urbaine, à la poursuite de la concertation sur les secteurs Ordenner/Poissonnier et Hébert ou pour le parc de Chapelle-Charbon.

Je pense à la livraison de l'hôtel d'entreprises innovantes de la **Porte Montmartre** et à l'ouverture de l'hôtel de tourisme qui le jouxte.

Je pense à la livraison du Tramway des Maréchaux.

Je pense bien sûr au secteur de la **Porte de la Chapelle** qui va connaître, dans les années qui viennent, une profonde mutation, non seulement autour de l'arrivée de l'université Paris I grâce au campus Condorcet renforçant encore le caractère de grand arrondissement universitaire du 18^e, mais aussi de l'Arena 2 qui y verra le jour.

Voilà qui matérialise pour nous, pour les habitants de ce quartier, la formidable opportunité que nous appelions de nos vœux. **L'organisation des jeux olympiques et paralympiques de 2024 à Paris**, au-delà de la vision optimiste, inclusive, joyeuse qu'elle incarne ; au-delà de l'enthousiasme qu'elle emporte ; au-delà des opportunités qu'elle révèle ; est une chance pour le 18^e et pour les quartiers des Portes.

Je pourrai être encore long, tant les projets et l'investissement de Paris pour nos quartiers est important.

Mais cette métamorphose urbaine n'aurait pas de sens si elle n'était mise **au service de la qualité de vie des habitants du 18^e**. C'est pour que nous vivions mieux dans nos quartiers que tout cela est réalisé.

**

C'est pour cela que nous continuons à prévoir **les équipements publics indispensables**.

Je pense au futur gymnase du 122 Poissonniers, et à son jardin sur le toit, ou à la réouverture de la piscine des Amiraux magnifiquement rénovée.

Je pense aux chantiers importants de la future école du 113 Championnet, à la rénovation du collège Utrillo, mais aussi aux embellissements des cours d'écoles et au développement des outils numériques.

Je pense à l'ouverture de nouveaux équipements pour accueillir **la petite enfance**, à Baudelique (c'est fait !) comme à Championnet (ce sera cette année) mais aussi à toutes les actions que nous menons pour accompagner les familles et les parents et pour adapter notre ville aux besoins des enfants.

C'est d'ailleurs un des enjeux de notre politique de déplacement que de permettre aux parents, de temps en temps, de lâcher la main de leur enfant quand ils marchent dans nos rues, il y a encore beaucoup à faire !

Je pense bien entendu aussi au travail que nous avons engagé pour soutenir les **commerçants** du 18^e, et même retrouver de la diversité commerciale dans certains de nos quartiers.

Le 18^e attire les entrepreneurs, les innovateurs, les créateurs. Il est un territoire où se développent les entreprises de l'économie sociale, solidaire et même circulaire, les start-ups, mais aussi les commerces de bouche ou les artisans d'art.

Vous en verrez quelques exemples dans la présentation des talents du 18^e, ce 18^e qui accueille aussi bien (oserai-je dire en même temps) la plate-forme HopFab qui fédère un réseau d'artisans français et la laiterie de Paris, les apiculteurs de la Butte Montmartre et les éditeurs de la Goutte d'Or, les créateurs de mode de la rue des Gardes et celui des Didjeridoo, la présidente de la jeune chambre économique française et le patron de Ed Banger Records.

C'est tout cela le 18^e, parce que le 18^e est au cœur de Paris, au cœur de la Métropole et qu'il sait toujours offrir le petit supplément d'âme qui nous caractérise.

Ce petit supplément d'âme, c'est souvent notre sens de la solidarité, qui n'a pas été un vain mot dans le 18^e ces dernières années, et qui continue d'être une exigence aujourd'hui. Voilà pourquoi nous participerons, avec enthousiasme, à la nuit de la solidarité le 15 février prochain, qui permettra à toutes et à tous d'aller, ensemble, au devant des personnes à la rue – et il y en a dans le 18^e. Je vous invite à nous y rejoindre.

**

Parce que, si le 18^e fait face à de nombreux défis, il peut compter sur sa très grande richesse.

La richesse du 18^e, c'est **d'abord ses habitants** qui ont tant de talent, d'idée, de sens de l'engagement.

C'est le cas bien sûr de tous ceux qui font **vivre la culture et la création artistique, la vie sociale** dans nos quartiers. Quelle fierté de découvrir le Hasard Ludique Porte de Saint-Ouen, de flâner dans la nouvelle librairie de la rue Myrha, de poser la première pierre des studios 360 avec les initiateurs de ce projet, de partager un moment au « bar commun » rue des Poissonniers, de faire ses courses en face, à la Louve, ou de profiter des services des « Lulu dans ma rue. »

C'est le cas aussi, je tiens à les remercier très chaleureusement, de tous ceux qui font **le dynamisme de la vie associative du 18^e**, dans tous les domaines, de la culture à la solidarité en passant par le sport ou le soutien à la scolarité.

C'est le cas de tous ceux qui s'engagent dans la vie locale, dans les conseils de quartiers, qui se saisissent de l'outil des budgets participatifs pour faire partager leurs projets, qui font vivre les centres sociaux et les structures à destination de la jeunesse.

Cette jeunesse qui est au cœur de notre politique parce que c'est de notre avenir à tous qu'il s'agit.

Les jeunes du 18^e, ils sont plein d'énergie – il faut d'ailleurs parfois la canaliser – et surtout plein de projets, d'envie, d'idées. Ils nous trouveront à leurs côtés et aux côtés des équipes éducatives dans les établissements scolaires, les associations ou les structures dédiées.

Notre engagement pour **la jeunesse, c'est aussi notre engagement pour nos écoles et pour nos collèges**. Alors je veux saluer toutes celles et tous ceux, directrices et directeurs, professeurs, animateurs, qui ouvrent à tous nos enfants la porte de la réussite.

Notre ambition pour la réussite éducative, elle se démontre dans les investissements massifs de la ville dans nos écoles – souvent d'ailleurs renforcés par le choix des habitants dans le cadre du budget participatif – et par l'attention portée à chacun des établissements en s'adaptant aux réalités des quartiers et en mobilisant tous les outils pour donner confiance dans l'école, pour lutter contre l'évitement scolaire, pour permettre à tous nos enfants d'apprendre ensemble et de réussir ensemble.

C'est le sens du dispositif « tous mobilisés », c'est le sens de notre travail sur la mixité scolaire, c'est le sens de notre engagement pour faire réussir les CP et les CE1 à 12, pour faire perdurer le dispositif « plus de maîtres que de classes », pour lancer nos collèges dans des dynamiques positives.

C'est aussi le sens de notre engagement pour améliorer encore la **restauration scolaire**. Ce n'est pas rien de nourrir 14.000 enfants tous les jours, en leur fournissant des repas équilibrés (c'est pour certains enfants de nos quartiers indispensable), en recherchant toujours une alimentation de qualité, et en la matière le 18^e n'est pas en retard sur la part de produits bio et labélisés dans les assiettes, sur l'introduction de repas végétariens, bref sur la mise en œuvre du plan d'alimentation durable voté au Conseil de Paris.

Je veux donc saluer les équipes de la Caisse des écoles du 18^e et notamment Laure Letondel, sa directrice mais aussi tous les parents d'élèves et les DDEN qui participent activement à la gestion de la restauration scolaire dans le 18^e, avec un regard bienveillant mais toujours vigilant.

Nous pouvons encore mieux faire, sans aucun doute, c'est ce à quoi nous sommes engagés. J'invite tous ceux qui veulent y contribuer à nous rejoindre, à s'engager au sein du comité de gestion qui est toujours ouvert aux parents.

Au-delà, parce qu'on ne mène pas une politique en faveur de la jeunesse sans avoir toujours en tête l'enjeu essentiel de **la mémoire**, je tiens à saluer les associations d'anciens combattants et tous les militants de la mémoire avec qui nous travaillons au quotidien pour répondre à l'exigence, alors que nous vivons les grandes crises mondiales de ce nouveau siècle, de transmettre les leçons de notre histoire.

**

Mesdames et Messieurs, vous le constatez, **notre feuille de route pour l'année 2018 est dense. Elle est dense mais notre engagement pour le 18^e est immense.** Car, au-delà des vicissitudes de la vie politique, des débats ou des recompositions, c'est cet engagement, c'est ce seul engagement pour le 18^e qui me guide.

Il me guide comme il guide l'ensemble de mon équipe. Parce que, j'ai eu souvent l'occasion de le dire et plus souvent encore l'occasion de le vivre, être Maire c'est d'abord être l'animateur **d'une équipe.**

Une équipe diverse mais soudée, ferme sur les principes et les valeurs qui nous animent, certaine que notre diversité est une force et que nous saurons toujours nous rassembler quand c'est essentiel.

Je veux donc saluer tous vos élus, ceux de la majorité mais bien sûr aussi ceux de l'opposition. Je veux les saluer non seulement par courtoisie, mais surtout parce qu'il n'y a pas de démocratie sans alternative républicaine.

Merci donc à vous tous qui partagez cette si belle aventure d'être au service de notre 18^e. Merci surtout à Carine Rolland, exceptionnelle première-adjointe toujours présente quand il faut. Je mesure tous les jours ou presque la chance que j'ai de travailler avec elle.

Être maire, c'est être à la tête d'une équipe d'élus mais aussi une équipe de fonctionnaires et de collaborateurs, autour de Juliette Héon la directrice générale des services et de Judith Hervieu, la formidable directrice de mon cabinet. Vous les connaissez peu, vous ne les voyez sans doute pas tous les jours – moins encore sur les réseaux sociaux à alimenter des polémiques absurdes – mais sans elles, sans eux, rien ne serait possible.

Merci donc à celles et ceux qui, dans cette mairie, comme toujours quand il s'agit de servir Paris et le 18^e, ne comptent ni leur énergie ni leur temps, nous permettant de faire face à la fois au fonctionnement quotidien des services municipaux et aux défis nombreux, exceptionnels parfois, que le 18^e a à relever.

Alors oui, merci, c'est un mot dont on ne se lasse pas, merci.

Alors merci à vous, à vous tous, citoyens du 18^e.

C'est de vos encouragements comme de vos impatiences, de vos propositions et de votre vision que nous puisons l'énergie qui nous permet de rester dignes du mandat que vous nous avez confié : faire avancer le 18^e et essayer, tout simplement, de rendre plus belle et plus juste la vie que nous y menons.

Nous pouvons être fiers d'être des habitants, d'être des citoyens de Paris et de ce 18^e arrondissement, où nous essayons – parfois en tâtonnant, parfois en nous trompant même mais avec tant de belles réussites – de vivre tous ensemble, d'être à la hauteur des exigences portées par notre république, de marier toutes nos contraintes pour contribuer à un édifice commun.

Oui, il est souvent exigeant mais il est toujours exceptionnel ce 18^e que nous partageons.

Mesdames et Messieurs, à chacune et à chacun d'entre vous, je souhaite une belle, une très belle, année 2018.